

Une campagne pour apprendre les bons gestes aux plaisanciers

Est-ce que vous faites attention aux posidonies quand vous jetez l'ancre ?
« Aux posidos quoi ? » C'est pour lutter contre ce genre de réponses qu'Elsa Poisbeau et Francesca Conte, membres de l'association Écogestes Méditerranée, éduquent les plaisanciers sur les réflexes à adopter. L'objectif ? Réduire l'impact environnemental des 10 000 personnes qui font escale chaque année dans le port de Bonifacio.

Un trafic qui engendre une pollution et une production de déchets compliqués à gérer. Johan Tafani, directeur adjoint du port, en sait quelque chose. « Les plaisanciers qui se croisent sont soit des locaux, soit des vacanciers ponctuels, soit des pêcheurs. Tout ça crée une concentration qui produit des déchets. Notre objectif est de diminuer cette production et

d'empêcher que certains d'entre eux finissent à la mer. »

Et pour cela, le port de Bonifacio déploie les grands moyens : 25 000 euros par an. Une somme qui, outre l'investissement dans une pompe à eaux noires, des toilettes et du matériel antipollution, leur a notamment permis d'obtenir la certification européenne Port propre et le label Pavillon bleu.

Alors pour ne pas laisser un touriste inattentif disperser quelques gouttes d'essence à la mer et gâcher tous ces efforts, le port a fait appel à l'association d'Elsa et de Francesca pour édu-



La campagne mobilise 24 structures d'éducation à l'environnement.

PHOTOS G.D.V.

quer les plaisanciers. L'idée est de rendre visite aux gens directement sur leur bateau pour faire un état des lieux de leurs pratiques. À travers un questionnaire fourni, les deux jeunes femmes s'enquerraient de la manière dont les propriétaires nettoient leur bateau, recyclent leurs feux de détresse ou gèrent le mouillage.

Un fanion pour prouver son engagement

« On s'entretient avec eux pour comprendre leurs habitudes. À partir de là, on les informe et leur

propose de s'engager sur deux bons gestes à adopter », explique Elsa. Si le plaisancier accepte, il se voit remettre le fanion de l'association. Michel et Bruno, qui ont accepté l'entretien, sont plutôt de bons élèves. Sur la dizaine de questions que leur posent les deux bénévoles, ils ont presque tout bon. « Je fais déjà très attention, mais je suis prêt à m'améliorer encore. Je n'étais pas au courant que l'on pouvait utiliser du papier hydrophobe pour éviter de laisser des gouttes d'essence tomber à l'eau. Si elles me disent qu'ils en vendent dans le maga-

Et les bons gestes ne sont pas toujours instinctifs. Patrick pensait faire une bonne action en jetant régulièrement du pain aux poissons. « Ce n'est pas du tout adapté à leur système digestif. Ça les empoisonne et leur fait perdre leur instinct de chasse. Après, ils ne savent plus se nourrir et meurent », explique Elsa à son interlocuteur penaud. « Je ne savais pas que c'était mauvais pour eux. C'est bien que vous informiez les gens sur ce genre de choses. Je ne leur en donnerai plus. »

En continuant son tour du port, Elsa croise un bateau bat-



Les bénévoles remettent à tous les plaisanciers un guide pratique qui reprend toutes les informations.

sin à côté, je m'engage à aller en acheter aujourd'hui. » Chose promise, chose faite. Il tiendra son engagement quelques minutes plus tard.

Pour d'autres, les bonnes habitudes sont moins simples à adopter. « Ce n'est pas par mauvaise volonté. Souvent, les gens sont juste mal informés. Nous sommes là pour transmettre l'information qui leur manque. L'idée n'est pas de les juger, mais de les aider. Ils imaginent souvent que les produits dotés d'un écolabel sont chers et compliqués à trouver. En réalité, ils les voient passer devant eux à chaque fois qu'ils vont faire leurs courses sans se douter qu'il s'agit de produits écolabellisés », assure Elsa.

tant déjà pavillon Écogestes. « Ça nous fait plaisir de recroiser des gens qui ont déjà été sensibilisés. Dans ces cas-là, on leur demande s'ils ont réussi à tenir leurs engagements et on leur en propose d'en prendre de nouveaux. »

Les données collectées lors de tous les entretiens servent à établir des statistiques. Elles sont aussi très utiles aux ports pour comprendre comment s'adapter pour faciliter les bonnes pratiques.

Alors moussaillons, si vous croisez ces bénévoles aux tee-shirts verts n'hésitez pas à leur accorder quelques minutes. Elles seront de passage à Porto-Vecchio le 9 août.

GABRIELLE DE VERCHERE